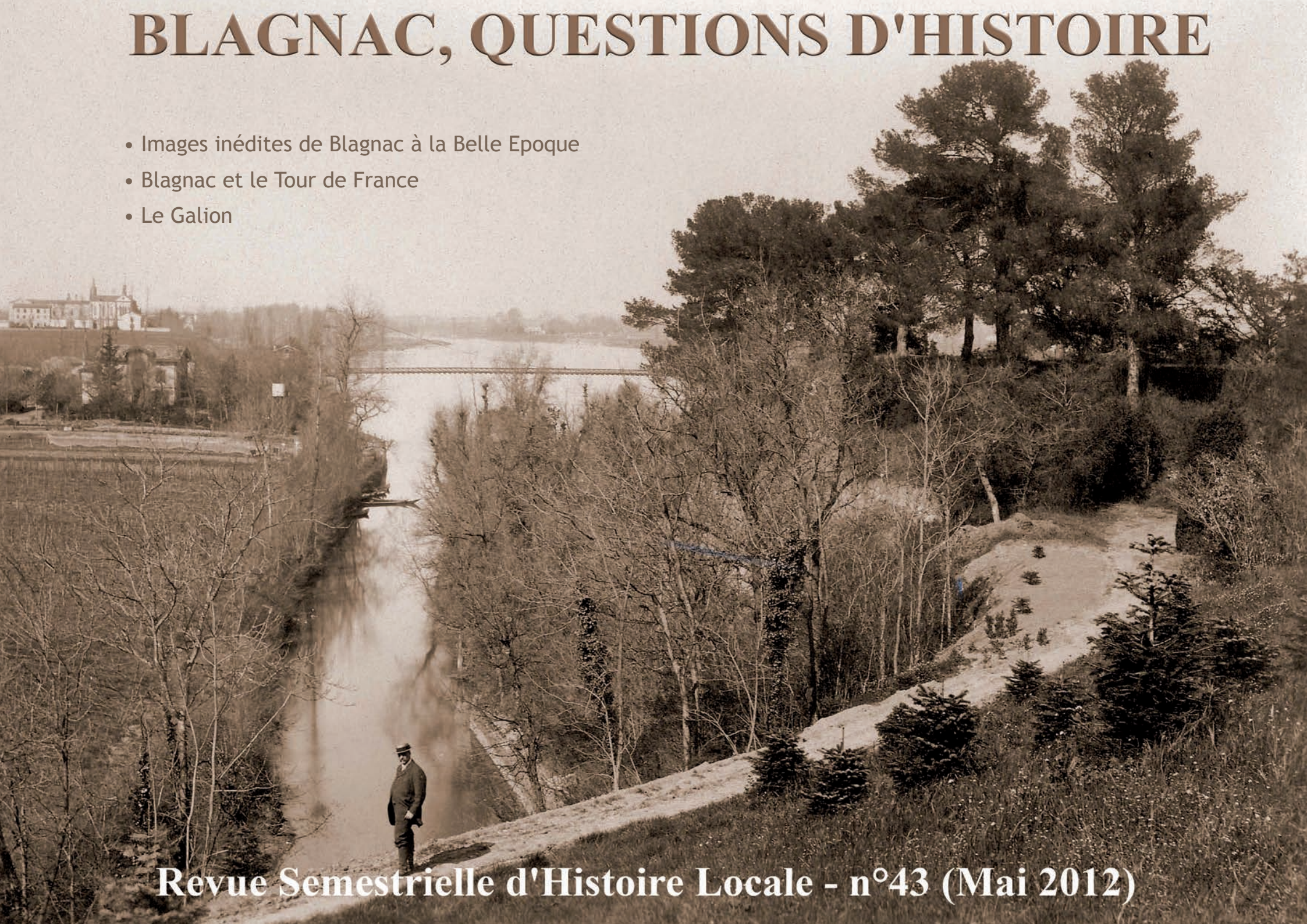


BLAGNAC, QUESTIONS D'HISTOIRE

- Images inédites de Blagnac à la Belle Epoque
- Blagnac et le Tour de France
- Le Galion



Revue Semestrielle d'Histoire Locale - n°43 (Mai 2012)

Blagnac, le Tour de France... et Georges Gay

Pour la 8^e fois, et 22 ans après sa dernière visite, notre ville accueille, cette année, la compétition annuelle sportive télévisée la plus regardée au monde. Seuls les Jeux Olympiques et la Coupe du Monde de Football ont une meilleure audience, mais ces deux manifestations ne se répètent que tous les 4 ans. Mais pourquoi la ville de Blagnac a-t-elle noué de tels liens avec le Tour de France ? C'est vraisemblablement grâce au Guidon Sprinter Club Blagnacais (G.S.C.B.) et à son emblématique président, Georges GAY, une des figures de la Grande Boucle des années 50.

BLAGNAC et le Tour de France

Depuis 1984, Blagnac et le Tour de France entretiennent des liens très forts.

En 1984, à l'arrivée de la 12^e étape, le peloton venant de Saint-Girons voit Pascal Poisson s'imposer devant l'ancien aéroport et sous un soleil de plomb. Le lendemain, départ vers Rodez pour la 13^e étape. Vincent Barteau est maillot jaune.

En 1986, Niki Ruttimann l'emporte au Ritouret sous une chaleur orageuse au terme de la 14^e étape Luchon-Blagnac. Bernard Hinault est maillot jaune. Le lendemain, départ de Carcassonne.

En 1987, Blagnac est le terme de la 15^e étape venant de Tarbes. C'est Rolf Golz qui s'impose sous un terrible orage. À certains endroits, l'eau recouvre les boyaux. Le lendemain,

le Tour se dirige sur Millau. C'est Charly Mottet qui est en jaune.

En 1988, l'arrivée des coureurs venant des Alpes se fait par... la voie des airs. Ils repartent de Blagnac vers Guzet-Neige pour la 14^e étape,



◀ Georges Gay

Pedro Delgado est le leader.

En 1989, 11^e étape Luchon-Blagnac : victoire de Mathieu Hermans. Le lendemain au départ de Toulouse vers Montpellier, Laurent Fignon porte le maillot jaune.

En 1990, Claudio Chiappucci repart en jaune de Blagnac vers Luz Ardiden pour la 16^e étape, après la victoire de Charly Mottet la veille à Revel.

Mais qui était Georges GAY ?

Georges GAY est né le 21 mars 1926 à Saint-Cirgues (Lot).

Encore adolescent, Georges Gay s'adonne au football dans le club de Saint-Céré. Les déplacements s'effectuent à vélo et les retours de chaque match donnent lieu à des courses entre équipiers. Déjà, Georges Gay se montre intraitable. Nous sommes dans les années 1946-1947, Georges se lance dans les courses cyclistes amateurs de la région. Il intègre le V.C. St-Céré et le Président Gambabe, reconnaissant un réel talent, ne jure que par lui.

Le Coureur cycliste

En 1946, il gagne quelques courses en amateur.

En 1947, venant de passer 1^{re} catégorie, il s'en faut d'un rien lors du Grand Prix de St-Céré, qu'il ne batte R. Piel, Champion de France de poursuite sur piste, et H. Massal, membre de l'équipe de France



sur le Tour. Il gagne à Nayrac et à Capdenac. À l'occasion de cette dernière épreuve, il rencontre Yvonne qui lui remet le bouquet du vainqueur. Il prendra le bouquet et la demoiselle.

◀
Ravitaillement
près
de Périgueux

De leur union en 1948, naîtront quatre enfants.

Voulant donner un départ à sa carrière, il rejoint le club du CSO Paris en 1949. Mais le Midi lui manque trop et trois mois plus tard, ne pouvant s'adapter à sa nouvelle vie, il rejoint Toulouse et passe professionnel. Il installe sa famille à Toulouse grâce au Président du VC St-Céré qui lui prête une propriété.

En 1952, il finit 2^e de la 11^e étape de la Route de France et gagne une épreuve amateur à Maurs.

L'année suivante, en 1953, il est 3^e du Bol d'Or des Monédières-Chau-meil et 67^e de Paris-Tours.

Il sort de l'anonymat en 1954. Il rejoint l'équipe professionnelle TERROT. Il remportera le Prix d'Ussel, celui de Cazes-Mondenard et la 3^e étape du Tour de la Manche. Il termine 3^e de Bordeaux-Saintes, 2^e du Tour de Corrèze, 10^e de Bordeaux-Paris, 27^e Paris-Tours.

En 1955, il intègre l'équipe ROCHET-DUNLOP. Il gagne le Prix d'Aubusson, une étape du Circuit des Marches ; il est 3^e de Bordeaux-Saintes et se classe 10^e du Tour d'Espagne après avoir terminé 2^e à Bilbao et 3^e à Valence. Il est également présent sur Milan San Remo où il termine 17^e. Il se classe 12^e du Critérium national et 63^e de Paris-Roubaix.

À cette époque, le Tour de France se court en équipes nationales ou régionales. Ses résultats flatteurs lui permettent d'intégrer l'équipe du Sud-Ouest. Il fera un Tour des plus honorables en se classant notamment 3^e de la 13^e étape Millau-Albi, battu au sprint pour la 2^e place par un certain André Darrigade, vraisemblablement le meilleur sprinter français et l'un des tout meilleurs sprinters au monde. Il terminera 43^e du Tour de France.

Il est surnommé « la momie du Tour », à cause des innombrables pansements qui lui couvrent le corps à l'arrivée à Paris, ce qui lui vaut une ovation au moins aussi grande que celle que reçut Rick Van Steenberg, vainqueur de l'étape.



En 1956, toujours sous les couleurs de l'équipe ROCHET-DUNLOP, il termine 73^e de Paris-Bruxelles et 78^e de Paris-Roubaix. Il est également 2^e à Bessereix et à La Souterraine et termine 3^e à Vergèze terme de la 3^e étape de Paris-Nice.

Au départ du Tour, il est sélectionné dans l'équipe du Sud-Ouest. Ce Tour est difficile pour lui. Victime d'une chute au km 8 de l'étape

◀
Dossard 104
dans l'attente
du départ

►
Dans le
Tourmalet, G.Gay
emmène
J. Anquetil
fatigué.
Il terminera
22^e du Tour de
France



Bayonne-Pau, il est relevé avec une fracture de la clavicule. Il abandonne.

En 1957, toujours avec l'équipe ROCHET-DUNLOP, il est 2^e à Mirepoix, 1^{er} à Limoux et encore 3^e à Castelnaudary lors du Tour de l'Aude. Il est 11^e du Dauphiné et 28^e du Critérium National.

Il est à nouveau au départ du Tour de France toujours dans l'équipe du Sud-Ouest. Il porte le dossard 104. Il se distingue dès la 2^e demi-étape de la 3^e étape Caen-Rouen où il termine 2^e derrière Jacques Anquetil. À 100 km de l'arrivée, Georges Gay s'échappe en compagnie notamment de Bahamontes, Nencini, Walkowiak et une dizaine d'autres



◀ Licence

coureurs dont Jacques Anquetil qui l'emporte avec quelques mètres d'avance sur Georges Gay deuxième devant Bahamontes et Nencini. Il termine 6^e de la 16^e étape Barcelone-Ax-les-Thermes et 2^e de la 18^e étape Saint-Gaudens-Pau derrière Nencini.

Lors de cette étape, Georges Gay s'inscrit dans la légende du Tour de France. Alors que les membres de l'équipe de France sont décimés par un refroidissement, Jacques Anquetil, maillot jaune du Tour de France, se retrouve seul et subit une grave défaillance dans l'ascension du Tourmalet. Georges Gay, bien que ne faisant pas partie de son équipe, mais présent à ses côtés, l'emmène sans demander de contrepartie, jusqu'au sommet et dans une partie de l'ascension de l'Aubisque, lui évitant ainsi de perdre sa place de leader. Le maillot

définitivement sauvé, G. Gay joue la victoire d'étape mais est battu au sprint par Gastone Nencini à l'arrivée.

Le mois suivant, bien que le Maillot Jaune ne lui ait rien promis, Maître Jacques, retrouvant Georges Gay lors d'une course d'après Tour, lui remet une enveloppe contenant une importante somme d'argent en remerciement pour l'aide apportée. C'est grâce à cette somme d'argent que Gay pourra s'installer avec sa famille à Blagnac. En 1958, avec l'équipe Peugeot BP-Dunlop, il gagne le Tour de l'Ariège après avoir remporté une étape, terminé deux fois 2^e et une fois 3^e. Il se classe 11^e du Championnat de France.

Il participe pour la 4^e fois au Tour de France avec l'équipe Centre-Midi. Il termine 10^e de l'étape Saint-Nazaire-Royan et 9^e de l'étape Luchon-Toulouse. Victime d'une chute, il abandonnera lors de la 19^e étape. En 1959, membre de l'équipe U.C.P.F., il gagne une étape du Tour de l'Ariège.

En 1960, il est recruté par l'illustre Fausto Coppi lui-même, dans son équipe Expressmatic Coppi. Mais au cours d'un cyclo-cross à Goujounac, il se fracture des vertèbres et doit mettre un terme à sa carrière.

L'organisateur découvreur de talent

Après quelques années en dehors du cyclisme, il revient comme dirigeant et, en 1977, Georges Gay devient le 10^e Président du Guidon Saint-Cyprien, un vieux club toulousain. Créé en 1897, au cours d'une réunion dans un café du faubourg Saint-Cyprien (le Café Tivoli) par une poignée de « mordus » de la bicyclette, ce club a connu un rapide essor à cette époque. J. Guy, initiateur du regroupement dès 1896, en est le premier président. Il le restera jusqu'en 1904.

La Ville de Toulouse se retirant, le Guidon Saint-Cyprien devient le Guidon Saint-Cyprien-Blagnac en 1979. Le 13 décembre 1991, le Guidon Saint-Cyprien-Blagnac devient le Guidon Sprinter Club Blagnacais.

Président également du Comité Départemental et vice-président du Comité Régional, Georges Gay est le père, de 1980 à 1997, du Grand Prix Cycliste de la ville de Toulouse. Grâce à son action, ce critérium

deviendra un des grands rendez-vous d'après Tour. Des champions internationaux (tels que Zoetemelk, Greg Lemond, Bernard Hinault et Miguel Indurain) et de jeunes coureurs s'y côtoient.

Au palmarès de ce Critérium figurent comme vainqueurs Dominique Sanders (1980) - Bernard Hinault (1981 et 1986) - Dominique Arnaud (1983) - Pierre Bazzo (1984) - Dominique Garde (1985) - Christophe Lavainne (1987) - Eric Caritoux (1988) - Robert Forest (1989) - Gilbert Duclos Lassalle (1990) - Miguel Indurain (1991) - Pedro Delgado (1992) - Laurent Jalabert (1993, 1995 et 2002) - Frédéric Moncassin (1994 et 1997) - Claudio Chiapucci (1998) - Stéphane Barthe (1999) - Jacky Durand (2000)

Georges Gay, amoureux et passionné de la petite reine, a toujours donné de son temps, de son énergie et de son savoir à tous les coureurs qui sont passés au GSCB. Sa faculté à dénicher les coureurs de talent comme Laurent Jalabert, Frédéric Moncassin, Philippe Louviot, David Moncoutié est reconnue de tous. Sous sa présidence, le nombre des licenciés du GSCB à prendre le statut professionnel va progresser considérablement :

1979 Dominique Sanders (Peugeot) - 1984 Pascal Andorra (Fagor) - 1985 Gilles Sanders (Kas) - 1986 Philippe Louviot (Toshiba) - 1989 Laurent Jalabert (Toshiba) Champion de France militaire en 1988 sous les couleurs du GSCB - 1990 Frédéric Moncassin (Castorama) - 1994 Philippe Bordenave (AG2R) - 1996 David Moncoutié (Cofidis) - 1997 Alexei Botcharov (AG2R).

Comme tous les grands champions, il occupe sa saison hivernale au cyclo-cross. En 1960, il est champion des Pyrénées. Cette discipline sera la cause de son retrait des pelotons.

Il n'en demeure pas moins qu'il organise, avec « le Guidon » comme disent familièrement les anciens du club, dès 1972 le cyclo-cross de Toulouse. Les meilleurs spécialistes français et étrangers n'hésitent pas à répondre à son appel. Au fil des ans, on trouve sur les listes d'engagés B. Thévenet, J. Esclassan, J.P. Daguillaume, P.R. Villémiane, D. Sanders, J.J. Bernaudeau, D. Arnaud, J.C. Colotti, R. Forest, G. Sanders, L. Jalabert, F. Moncassin, L. Roux, C. Dupouey, C. Rineiro mais aussi W. Godefroot et les meilleurs espagnols. Ce cyclo-cross

existe toujours, il regroupe de nos jours les meilleurs amateurs de la région.

Georges Gay demeure président jusqu'à son décès, le 8 juillet 1997, dans la chambre 104 du CHU de Toulouse alors que le Tour de France 1997, dans sa 3^e étape, arrive à Plumelec...

104 le numéro de son dossard au Tour 1957 !....

En son honneur est organisée la cyclo sportive nationale Georges Gay AéroConstellation, une manifestation annuelle patronnée par l'Association Cyclo Sportive Georges Gay avec le concours du GSC Blagnac.

Elle est ouverte à tous à partir de 18 ans, du coureur professionnel à l'amateur. Elle se déroule dans une ambiance conviviale et festive, pour tous les amoureux du vélo. Elle a lieu tous les ans le troisième dimanche de septembre.

Je remercie particulièrement Madame Maité Gay et Monsieur Julien Sanquirgo qui ont eu la gentillesse de me raconter la vie de leur père et ami, et ont mis à ma disposition une masse de documents et photographies que nous ne pouvons, faute de place, insérer dans ce fascicule et sans qui cet article n'aurait pu être écrit.

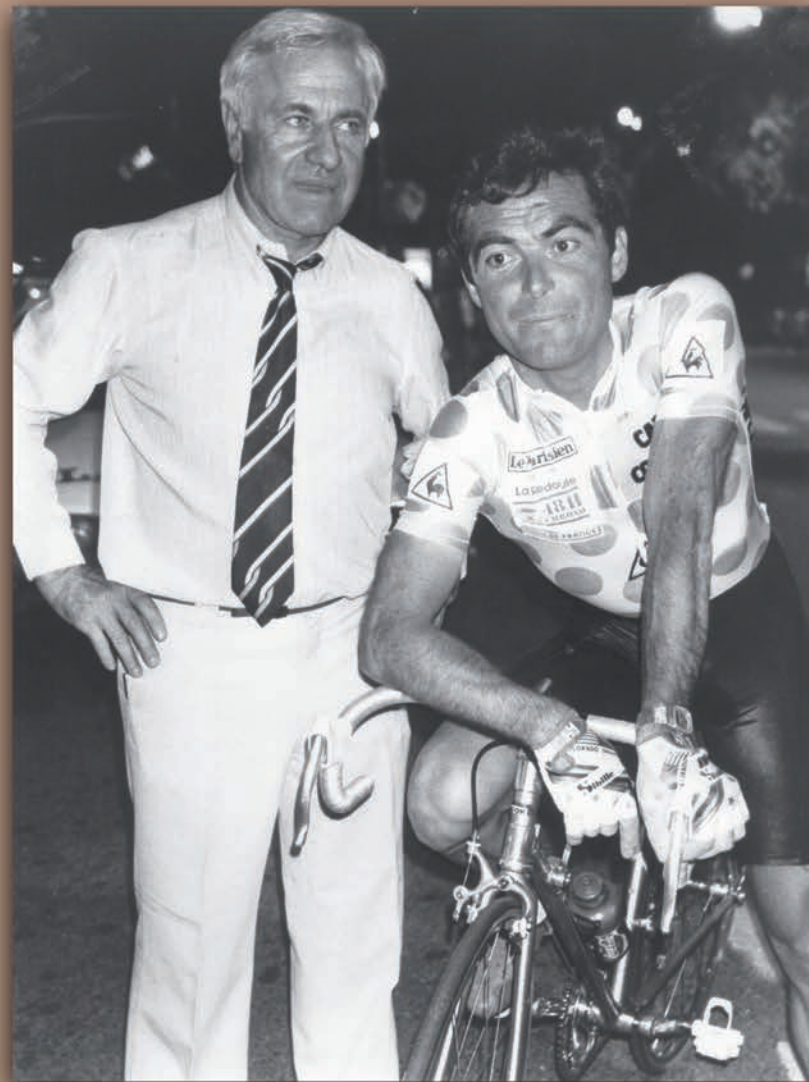
Didier CHAPUY

SOURCES

Collection privée de Mme Maité Gay
Collection privée de Julien Sanquirgo
La Dépêche du Midi
Le Populaire du Centre
siteducyclisme.net
Site internet du GSCB
Mémoire du cyclisme.net
cyclo sportive georges gay.com
Les-sports.info



Georges Gay en 1955 - Départ pour le Tour de France



Grand Prix de Toulouse 1986 : G. Gay et le vainqueur B. Hinault